

Marseille : "Un Instant", pour réveiller la mémoire

Autour de Proust, Jean Bellorini a construit à La Criée un spectacle d'émotions

"Oui, c'est un peu inconscient de se lancer dans une aventure comme celle-ci", souffle Jean Bellorini à propos de *Un Instant*, adaptation de *À la recherche du temps perdu*, œuvre en sept tomes écrite entre 1906 et 1922 par Marcel Proust, que l'on verra à La Criée à partir de mercredi et jusqu'au samedi 16 mars.

Le directeur du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis s'est plongé dans l'enfance proustienne à travers les cent premières pages de *Du côté de chez Swann*, le premier tome, confirmant son goût pour la littérature (personne n'a oublié son compagnonnage avec Rabelais ou Dostoïevski) et traçant une ligne sur laquelle naviguent les années fondatrices de l'enfance. Sur le plateau, deux comédiens et un musicien, la guitare électrique venant battre comme une pulsation cardiaque du spectacle, pour faire résonner la sensibilité de Proust à travers des extraits. Les deux acteurs sont Hélène Patarot et Camille de La Guillonnière.

"Je n'ai rien retenu du côté mondain de Proust, explique Jean Bellorini, pour me concentrer sur la question de la mémoire, de la trace, et du lien". Ce travail-là se marie d'une façon tout à fait miraculeuse avec les souvenirs, avec le fil de l'histoire familiale de la comédienne Hélène Patarot. Celle qui a quitté l'Indochine française lorsqu'elle était enfant, qui a été placée dans le Berry au sein d'une famille d'accueil, a imprimé son empreinte personnelle dans la structure de ce spectacle en remontant le fil de sa propre mémoire. Une ligne invisible s'est ainsi tracée entre les souvenirs d'Hélène Patarot et ceux de la grand-mère de Proust, le tout dans une grande délicatesse pour la mémoire des uns et des autres. "Le personnage de Camille de La Guillonnière, qui est davantage le narrateur, venant rendre visite à cette femme, dans un grand espace qui peut être la salle des fêtes d'une maison de retraite, en réveillant et en nourrissant sa mémoire. Et on se rend compte que l'un nourrit l'autre", dit Jean Bellorini à propos de ce duo. "Hélène Patarot raconte qu'en goûtant à la nourriture vietnamienne que lui a préparée un jour sa mère dans le Berry, elle a senti remonter une partie d'elle-même à travers les saveurs de cette cuisine". On retrouve donc cette reconnexion entre Hélène Patarot et son passé dans *Un Instant*.

Un autre texte est en préparation

Toujours complices, Jean Bellorini et Macha Makeïeff partagent et croisent leur regard sur leurs travaux mutuels. C'est encore le cas là, les costumes et les accessoires de *Un Instant* étant signés par la directrice de La Criée. La création sonore de la pièce ayant été confiée à Sébastien Trouvé.

Actuellement en immersion dans un autre texte immense, *Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine (1832), en cours de création au centre dramatique national de Saint-Denis, Jean Bellorini nous confie qu'il sera accompagné d'un dispositif particulier qui pourra le rendre plus voyageur que jamais et pour lequel le public sera équipé de casques.

Cette autre grande aventure de théâtre baigné de littérature (russe) passera aussi par La Criée, du 21 au 25 mai.